



MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN

May / mai / mayo 2006

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

Higher Level
Niveau Supérieur
Nivel Superior

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable d'IBCA est **interdite**.*

SECTION A

Texte 1 (a) et texte 1 (b)

Sur le plan **thématique**, les candidats devraient aborder les apprentissages liés aux étapes importantes de la vie (jeunesse et vieillesse). Les deux auteurs s'entendent indéniablement sur un fait : l'être humain, trop souvent infatué de lui-même et de ce qu'il croit avoir acquis, ne cesse pourtant jamais d'être soumis à de nouvelles situations, à de nouvelles leçons existentielles.

Le **texte 1(a)**, la **fable**, met en scène deux renards, l'un jeune et l'autre vieux, qui ont des points de vue différents. Contrairement au renard plus âgé qui se fie à son expérience, le renard plus jeune privilégie une action immédiate. Chacun tente d'imposer sa vision et, quelque peu imbu de lui-même, agit selon ses idées. Peu importe l'âge, chacun des renards subit alors une sanction fatale.

Le **texte 1(b)**, la **chanson**, présente un narrateur plus modeste en fonction de l'expérience acquise au fil des ans. Jeune, il croyait tout savoir, mais il admet plus tard sa prétention et son ignorance. La fougue et l'aveuglement reliés à la jeunesse s'estompent, alors que les années s'accumulent et que la maturité et la sagesse caractérisent davantage le narrateur. Une seule véritable connaissance s'impose : aucune certitude ne peut être établie dans la vie.

Sur le plan de la **structure**, les aspects suivants pourraient être relevés :

Le **texte 1(a)** renferme les étapes importantes du récit : l'état initial (paragraphe 1 : le carnage), la provocation ou l'élément déclencheur (paragraphes 1 et 2 : continuer ou arrêter), l'action (paragraphe 3 : chaque renard, entêté, agit en fonction de lui-même), la sanction (paragraphe 3 : la mort des deux renards) et l'état final (fin du paragraphe 3 : la morale).

Le **texte 1(b)** comprend dix strophes qui se rattachent à différentes étapes existentielles : l'enfance (strophe 1), la fin de l'adolescence (strophe 2), le début de l'âge adulte (strophe 4), le milieu de l'âge adulte (strophe 5), l'âge mûr, le présent (strophes 3, 6, 7, 8), la morale (strophes 9-10).

En finale, les deux textes livrent une morale : chaque âge comporte ses faiblesses et ses apprentissages. L'être humain, peu importe l'expérience accumulée, ne cesse de cheminer et doit tirer les leçons des événements qui lui arrivent.

Sur le plan **stylistique**, les candidats pourraient s'attarder aux procédés suivants :

Texte 1(a) : Discours allégorique : utilisation d'animaux pour permettre la transposition de comportements et de caractères humains. Discours didactique : dénouement qui ferme et qui ouvre le récit par l'énonciation d'une vérité, d'une morale dont le but est celui de faire réfléchir. Discours direct : le dialogue qui énonce clairement les points de vue opposés des deux renards. Objectivité du narrateur, mais engagement critique dans la morale qu'il livre. Dans le titre, personnification des renards par l'emploi de la majuscule.

Texte 1(b) : Discours didactique : finale qui aboutit à une vérité personnelle, dont la portée est également universelle. Subjectivité dans le ton, mais message universel. Emploi d'un « je » expressif, nostalgique, parfois ironique qui, comme dans la fable, nous raconte une histoire (d'ordre personnel toutefois). Signes de ponctuation porteurs d'émotions : points d'exclamation, d'interrogation et de suspension. Langue parlée : contractions phonétiques, vocabulaire familier. Leitmotiv « JE SAIS » qui révèle les fausses certitudes passées du narrateur et qui, employé à la forme négative, aboutit à la découverte d'une vérité. Utilisation de majuscules pour mettre en relief cette formule répétée. Titre qui souligne la prise de conscience actuelle.

SECTION B

Texte 2 (a) et texte 2 (b)

Sur le plan **thématique**, les candidats devraient exploiter l'eugénisme et ses conséquences sur l'existence humaine. Les auteurs engagent le lecteur dans une réflexion sur l'ingénierie génétique et l'être humain. Ce dernier peut-il être soumis à la prédestination, à la confection artificielle, sans que ces manipulations génétiques préalables ne causent de profonds bouleversements ?

Le **texte 2(a)**, l'extrait d'un **essai**, soulève de nombreuses interrogations liées à l'eugénisme. L'intention de l'auteur est claire : il soulève et maintient le débat par un questionnement progressif qui exige une réflexion sérieuse de la part du lecteur. De manière objective, Claude Bruaire expose différentes visions, raffine les points de vue propres à l'eugénisme et sous-entend ses conséquences déterminantes sur l'existence humaine.

Le **texte 2(b)**, l'extrait d'un **entretien**, met en relief les propos d'un éminent philosophe qui livre son point de vue sur des thèmes étroitement liés à l'eugénisme. Selon Michael Sandel, la valeur inestimable de l'être, la famille, la solidarité sont des aspects humains grandement menacés, lorsque la vie n'est plus perçue comme un don de la nature. Si le texte 2(a) est marqué par un questionnement, le texte 2(b) constitue un complément en offrant des réponses.

Sur le plan de la **structure**, les aspects suivants pourraient être considérés :

Le **texte 2(a)** compte trois paragraphes. Le premier paragraphe amorce le débat sur l'eugénisme; il sert d'introduction aux problèmes de sélection qu'il soulève. Le deuxième paragraphe approfondit ce sujet controversé, oppose les qualités intellectuelles ou morales aux qualités biologiques. Les premières doivent-elles l'emporter sur les secondes ? Le troisième paragraphe résume le débat en une seule interrogation à laquelle il faudra inévitablement répondre.

Le **texte 2(b)** est fondé sur un discours direct dans lequel les quatre éléments suivants sont abordés en fonction des questions posées : la pertinence de la recherche, la valeur de l'être humain, la solidarité sociale et la vie considérée comme un don de la nature.

En finale, les deux extraits se rejoignent : ils se terminent par une question dont la portée est similaire.

Sur le plan **stylistique**, les procédés suivants pourraient être utilisés :

Texte 2(a) : Le discours est objectif, affirmatif, mais les propos présentés reposent sur de nombreuses interrogations qui alimentent la controverse. Ces questions répétitives révèlent la nécessité et l'urgence du débat. Accumulations qui renforcent les interrogations. La conjonction « mais » contribue à faire progresser le débat; l'auteur tente de dresser un tableau complet de la question en incluant des visions opposées, il demeure neutre; il veut d'abord et avant tout provoquer la réflexion.

Texte 2(b) : Les questions sont courtes, directes et efficaces; les réponses ne manquent pas de contenu critique et de concision. Questions qui se veulent objectives; réponses qui comprennent le « je », mais qui sous-entendent aussi un « nous » universel. Les réponses didactiques du philosophe présentent les effets dramatiques, voire même tragiques, de l'eugénisme; elles soulèvent également des interrogations, comme dans le texte 2(a). Le ton est assurément convaincant et paraît un tantinet moralisateur.
